



**Revue
de
presse**

**2014
(1er
semestre)**



Le Dauphiné Libéré – 16 janvier 2014

LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ | JEUDI 16 JANVIER 2014 | 9



CULTURE

Hommage à Souleymane Mbodj

» Les élèves de l'école de la deuxième chance de Valence ont remis, hier, un recueil au conteur sénégalais Souleymane Mbodj. Sept stagiaires de cet établissement ont rédigé et illustré des contes dans le cadre d'un atelier en lien avec salon du livre de la jeunesse du Plan qui se déroule jusqu'à samedi. Les thèmes choisis abordent des valeurs essentielles comme la famille, la confiance, l'amour et l'entraide. Les histoires se déroulent en Afrique, en hommage aux origines du conteur. Pour découvrir la suite des aventures de ces élèves écrivains, lire l'article en page suivante...

CULTURE | L'école de la deuxième chance recevait Souleymane Mbodj dans le cadre du Salon du livre jeunesse

Un projet culturel symbole de cohésion

La treizième édition du Salon du livre jeunesse a débuté lundi. L'occasion pour l'école de la deuxième chance de s'investir et de participer à l'événement.

L'école de la deuxième chance participe pour la première fois au Salon du livre jeunesse du Plan en tant que partenaire. Les stagiaires de l'école se sont investis sur une période de deux semaines afin de recevoir Souleymane Mbodj, conteur sénégalais.

Des élèves mobilisés

Pour l'occasion, les stagiaires ont participé à cinq ateliers : écriture et lecture de contes, vidéo avec montage d'un film, la création d'un blog, et aussi d'un journal et la présentation de l'exposition de Laurent Corvaisier aux scolaires. Selon Lionel Lambert, directeur de l'E2C, « ce projet est un

moyen de mobiliser les élèves tout en développant leurs compétences en écriture, mais aussi en lecture ».

Philippe Velten-Bonté, membre de l'atelier écriture et lecture de contes, explique cette aventure : « On a d'abord lu et appris les contes de Souleymane Mbodj pour s'habituer à son style d'écriture. Nous avons ensuite commencé à rédiger nos histoires afin de pouvoir lui rendre un hommage lors de sa venue ». Du côté de la rédaction, tous les élèves se mobilisent pour réaliser leur journal : photos de l'événement, interview du conteur, rédaction des articles. Ce sont eux qui couvrent l'événement.

Un échange culturel

Souleymane Mbodj est venu partager son savoir avec les stagiaires de l'école. Selon ce dernier « les contes sont les histoires d'hier, ra-



Les stagiaires de l'E2C se réunissent autour de Souleymane Mbodj avant la lecture de ses contes.

contées aujourd'hui pour le lendemain ». À travers des sujets comme le mariage, Souleymane Mbodj parle de respect, de liberté et de

tolérance. Ce militant de l'universalisme évoque l'espoir au rythme de son djembé et de sa guitare. Les élèves ont pu par la suite

échanger avec le conteur afin de lui poser des questions et avoir des conseils à propos de son métier.

Sarah FALCO

L'aide précieuse des stagiaires de l'école de la deuxième chance

Toujours dans l'optique de toucher les publics les plus éloignés, cette année le salon s'est adjoint le talent de stagiaires pas comme les autres.

Contact a donc été pris avec l'école de la deuxième chance et son responsable pédagogique Laurent Garibaldi.

« L'idée est de développer des actions de travail sur des projets et ainsi aider aux remises à niveau. Notre

collaboration au salon permet de redonner le goût aux jeunes -18 à 25 ans- de réinvestir ces savoirs de base. » Ainsi deux semaines ont été banalisées pour les 40 stagiaires qui se sont positionnés autour de cinq ateliers : réalisation d'un document sur Souleymane Mbodj, alimentation d'un blog, réalisation d'un journal, accueil et guide d'exposition et travail sur le conte. Laurent Garibaldi ajoute : « Il y a

une réelle émulation et un dynamisme lié au salon que l'école a peu connu auparavant. »

« Nous sommes au cœur de l'objectif de l'association » conclu Serge Bessède « de favoriser la lecture pour tous les publics ». Sans oublier la valeur ajoutée apportée par ces stagiaires : « leur regard extérieur est précieux ».

C.A

carte blanche

Cette page est ouverte à nos jeunes lecteurs.

Vous souhaitez vous exprimer ?

Envoyez votre article à

valencemensuel@mairie-valence.fr



Les stagiaires de l'E2C ont couvert le Salon du livre jeunesse : blog, journal, recueil de contes, vidéos... Une belle expérience, propice aux rencontres, formatrice. « Elle nous a permis de montrer ce que nous sommes capables de faire ! »

« Donner une bonne image de nous »

Les stagiaires
de l'E2C
ont couvert
le Salon
du livre
jeunesse...

A lire : le blog
consacré au Salon
du livre jeunesse
par les stagiaires
de l'E2C :
echo-e2c.com

Les stagiaires de l'E2C – école de la 2^e chance – ont écrit des contes à la manière de Souleymane Mbodj, invité du Salon du livre jeunesse du Plan. Extraits...

« Il y a fort longtemps dans le pays qu'on appelait le Daomé, actuel Bénin, à Cové, naquit un enfant se prénommant Djidou. Son père était griot et guérisseur, sa mère travaillait la terre, et ses frères et sœurs allaient à l'école. C'était la deuxième femme de son père qui l'éleva... » **Philippe Velten-Bonté**

« Il y a longtemps, fort longtemps, au pied d'une montagne appelée la montagne vertigineuse, deux jeunes enfants étaient en train de se moquer de deux frères : Miner et Kader, car ils avaient l'air de deux dromadaires... » **Hadel El Beji**

« Il y a fort longtemps dans un petit village très lointain en Afrique du sud vivait une sorcière qui s'appelait Mamata. À chaque fois que les villageois envoyaient un homme pour tuer la sorcière en haut de la montagne verte, ils ne revenaient pas. La sorcière les envoûtait de sa beauté et les faisait travailler... » **Kassim Mohamed**

« Il y a fort longtemps, dans un petit village du Kenya, il y avait un jeune homme que l'on appe-

lait Aka. C'était un jeune homme fort, sans doute l'un des plus grands guerriers du roi. Un jour la panique s'installa chez les villageois car une inconnue s'était égarée dans ce petit village nommé Luo... » **Anaïs Marrero**

« Il y a fort longtemps, très longtemps, en Afrique du sud, il y avait deux villages qui se détestaient. Il y avait un village qui s'appelait le village des paysans blancs, et de l'autre côté des paysans noirs... » **Angeline Ibrahim**

« Il y a longtemps, très longtemps, dans un petit village du Sénégal appelé Niabé, vivaient trois jeunes amis. Deux jeunes filles, Gadou et Simba, et un jeune homme, Hamadou. Mais Gadou n'aimait pas Simba parce qu'elle était si gentille et si jolie que tous les villageois l'appelaient " rayon de soleil "... » **Sihem Hmairia**

« Il y a quelque temps de cela au Sénégal, dans une petite contrée, se déroula une bien drôle d'histoire. Laissez-moi vous la conter. Keshia Kessel âgée de 10 ans vivait en Inde avec ses parents. C'était une jolie petite fille bien brune avec deux grands yeux en amande d'un noir intense... » **Déborah Bonilla**

Le Dauphiné Libéré – 20 février 2014

VALENCE | Premières rencontres du partenariat entreprises à l'École de la deuxième chance

Une école qui porte chance

Le sourire était de rigueur mardi dans les locaux de l'École de la deuxième chance. Pour la première fois étaient organisées les "rencontres du partenariat", dans cette entité qui regroupe 155 stagiaires.

Zabida Nakib-Collomb, sa présidente, a relevé la qualité du moment, « organisé par les stagiaires eux-mêmes à destination des entreprises. » Très attachée à l'école, elle a rappelé le précieux soutien financier de Valence-Romans agglo Sud-Rhône-Alpes, représentée par son vice-président en charge de l'économie et de l'emploi Philippe Drésin. Ce dernier évo-

quera « la baisse sur le territoire du chômage chez les jeunes. La jeunesse est l'avenir du territoire, mais elle doit faire l'effort de s'intégrer dans la société telle qu'elle est si elle veut la changer. »

«Valoriser la belle réussite des stagiaires»

L'École de la deuxième chance s'adresse à des jeunes âgés de 18 à 25 ans qui n'ont ni diplôme ni qualification et qui sont sortis du système scolaire depuis au moins une année. À Valence, ils viennent de l'agglo, de l'Ardèche et de départements limitrophes.

Cette journée en relation

avec les entreprises - 300 - dont ils partagent le quotidien est, pour le directeur Lionel Lambert, «un moyen de valoriser la belle réussite des stagiaires » et l'occasion de délivrer la 100^e attestation de compétences acquises, « depuis la création de l'école il y a quatre ans. » Après les discours, Yohann a expliqué le déroulement de la journée, puis formateurs et stagiaires ont pris les affaires en main.

En 2013, ils sont une trentaine à avoir effectué une sortie positive, 10,3 % en formation qualifiante, 22,4 % avec un contrat de travail, 5,2 % avec un contrat aidé et 10,3 % en alternance.



L'école de la deuxième chance regroupe 155 stagiaires.

« Je veux apprendre un métier pour réussir ma vie »



David Giren, responsable de fabrication à l'industrie de métallurgie Pavailler à Portes-lès-Valence, et Naïm Mcolo, leur apprenti.

Actuellement en situation d'apprentissage, Naïm Mcolo, stagiaire à l'École de la deuxième chance (E2C), a tenu à témoigner son expérience aux professionnels en collaboration avec l'E2C et à ses camarades. « J'aime le système d'alternance, c'est plus facile de faire une semaine d'école et deux semaines de travail... même si j'avoue que je préférerais être plus souvent en entreprise » déclare-t-il. Ce dernier reconnaît cependant que l'E2C lui a permis de s'améliorer en mathématiques et en français.

Naïm Mcolo a démarché, avec l'aide de l'E2C, l'indus-

trie de métallurgie Pavailler à Portes-lès-Valence, où il effectue son apprentissage depuis 6 mois : « Le métier me plaît, j'avais déjà fait des stages dans ce milieu à Nîmes, tout le monde m'aide à évoluer, ça donne envie de se donner à fond. »

David Giren, responsable de fabrication chez Pavailler, a également pu s'exprimer sur la méthode de l'apprentissage et sur la collaboration de sa structure : « c'est la première fois que nous prenons un apprenti, il y a une carence au niveau des soudeurs ». L'industrie Pavailler n'embauche pour l'instant qu'un seul ap-

prenti : « quand Naïm sera diplômé, pourquoi pas en prendre un autre, mais pour l'instant, on préfère s'investir sur une seule personne. Notre premier objectif, c'est qu'il réussisse et qu'il soit bien encadré » explique-t-il.

Si l'apprentissage est une formation qui attire, son fonctionnement peut ne pas convenir à tout le monde selon Naïm Mcolo : « il est important d'aimer le métier, c'est mon cas. Je ne suis pas là pour gagner de l'argent, j'ai un vrai objectif : je veux me former, apprendre un métier pour pouvoir créer ma propre entreprise et réussir ma vie. »

Le stage, une étape importante de **l'accès à l'emploi**



Les Premières Rencontres du Partenariat Entreprises se sont déroulées le 18 février dernier dans locaux de l'E2C 26-07. L'occasion de revenir sur les réalisations marquantes de 2013 et de découvrir le travail effectué par les stagiaires dans leur parcours vers l'emploi.

Le court-métrage « R'Evolution » récompensé l'an passé par le Jury du concours « Buzzons contre le sexisme » a également été présenté à tous les participants, illustrant très concrètement les nombreux projets collectifs auxquels participent les jeunes en formation à l'E2C. Un bon moyen d'appréhender également les questions des inégalités entre les femmes et les hommes dans l'entreprise. En présence de Philippe Drésin, nouveau 1^{er} Vice-Président de Valence Romans Sud Rhône-Alpes, Zabida Nakib-Colomb, Conseillère générale de la Drôme et Présidente de l'E2C Drôme-Ardèche, et les Administrateurs de l'association ont chaleureusement remercié toutes les entreprises impliquées aux côtés de l'E2C depuis sa création. Près de 300 au total en 2013.

Des témoignages d'anciens stagiaires...

Après l'ouverture officielle des rencontres, les stagiaires aidés de la chargée de mission entreprises et des formateurs ont présenté les différents ateliers pédagogiques proposés pour identifier son projet professionnel et cibler efficacement ses recherches : visites d'entreprises, CV vidéo, logiciels d'aide à l'orientation, sourcing... Cette journée a permis de donner un coup de projecteur sur l'intégration réussie d'anciens stagiaires ayant trouvé leur place au sein de PME du territoire. Ainsi, après avoir témoigné sur les raisons d'intégrer des jeunes passés par l'E2C, David GIREN, Responsable de production de l'entreprise industrielle Pavailier (Portes-lès-Valence), et Pascal Legrand, Directeur-adjoint d'Auchan (Guilhaud Granges), ont remis leur attestation de compétences à d'anciens stagiaires aujourd'hui en contrats en alternance dans leurs établissements.

... à la signature de conventions de partenariats

Plusieurs témoignages d'anciens stagiaires

sont ensuite venus ponctuer l'événement. Après un buffet convivial, les responsables du GEIQ BTP Isère Drôme Ardèche, représenté par Monsieur Court, son Di-

recteur, et le D.I.E.D.A.C. – P.L.I.E. du Valentinois ont signé des conventions officialisant ainsi des relations de partenariats engagées de longue date avec l'E2C,

afin de renforcer l'employabilité des jeunes en formation et des anciens stagiaires. Une large palette d'opportunités et de solutions leurs sont en effet accessibles sous

certaines conditions, du fait de ces relations privilégiées. Une belle synergie qui donne tout son sens à l'idée qu'on peut se faire d'une 2^{ème} chance pour rebondir.

Formation-emploi jeunes

L'E2C renforce son partenariat entreprises

[Valence - 26] - L'Ecole de la 2^e Chance (E2C) Drôme-Ardèche, qui accompagne les jeunes de 18-25 ans sortis du système scolaire, organisait mardi 18 février, les premières Rencontres du Partenariat Entreprises. C'est autour de différents stands, préparés par les élèves, que stagiaires, chefs d'entreprises, administrateurs et toute l'équipe de l'E2C sont revenus sur les moments forts du partenariat 2013.



L'ouverture des Rencontres autour de Zabida Nakib-Colomb, Présidente de l'E2C.

Stagiaires, chefs d'entreprises, administrateurs et l'équipe de l'E2C se sont tous réunis au sein de l'école à Valence pour participer aux premières Rencontres du Partenariat Entreprises. C'est un rendez-vous pour les entreprises qui accompagnent les projets professionnels des stagiaires de l'E2C. En 2013, plus de 250 établissements ont ainsi apporté leur concours à l'école de la deuxième chance de différentes manières : accueil de jeunes en stage, signature de contrats de professionnalisation et d'apprentissage, premières embauches, versement de la taxe d'apprentissage... Cette manifestation permet à tous les acteurs de se rencontrer et d'échanger sur un premier bilan.

Un événement préparé et organisé par les stagiaires.

En ouverture de ces Rencontres Philippe Drésin, 1^{er} vice-président de l'agglo Valence Romans Sud Rhône-Alpes en charge de l'économie, a souhaité souligner que la question de l'emploi restait une évidence et rappelait que l'agglo continuera à soutenir l'Ecole. Zabida Nakib-Colomb, quant à elle, se félicita de l'implication des entreprises. Elle souligna aussi l'importance d'une matinée comme celle-ci, à laquelle participaient également des organismes de formation susceptibles de signer de nouveaux partenariats.

Pour ces premières Rencontres du Partenariat Entreprises, les locaux de l'E2C ont été ré-agencés pour l'occasion. Des stands animés par des jeunes ont été dédiés à la présentation des étapes successives de leur parcours d'accès vers l'emploi : prospection des secteurs d'activité, émergence du projet professionnel, recherche active d'un stage puis d'un contrat de travail...

À l'issue de cette matinée les chefs d'entreprises remettaient des attestations de compétences à d'anciens stagiaires de l'E2C, et signaient des conventions de partenariat avec l'école. Cette attestation permet aux stagiaires de mesurer les progrès accomplis au cours de leur passage à l'E2C, avec l'objectif de faciliter l'accès à l'emploi ou à une formation professionnelle qualifiante à la sortie du parcours.

Etienne Krhel, ancien stagiaire de l'E2C parle de son parcours : *"Après avoir loupé mon CAP Carrosserie, j'ai été au chômage pendant 2 ans. Pôle Emploi m'a fait intégrer l'E2C et je suis maintenant en CDI chez Biousse (peinture industrielle)."*

Certaines productions des jeunes stagiaires ont été également à l'affiche, avec notamment la diffusion du court-métrage *"REVOLUTION"*, qui a remporté le premier prix du concours *"Buzzons contre le sexisme"* en mai 2013, dans la catégorie 17/21 ans.

[S. Rouxel]



L'E2C et GEIQ (Groupement d'employeurs) BTP Isère-Drôme-Ardèche signaient un partenariat à l'occasion de cette matinée de rencontres et d'échanges.

INITIATIVE - Une première pour l'école de la deuxième chance Drôme-Ardèche

Jeunesse et emploi font l'avenir du territoire



De gauche à droite : Marie Rodrigo-Trillo, membre du bureau, Zabida Nakib-Colomb et Philippe Dresin.

Les premières rencontres du partenariat entreprises de l'E2C (école de la deuxième chance Drôme-Ardèche) ont eu lieu mardi 18 février dans ses locaux, au 105 rue des Mourettes, ZI des Auréats, à Valence, en présence d'élus, Lionel Lambert, directeur de l'Institut, tous les stagiaires, les formateurs, les chefs d'entreprises et les administrateurs de l'association.

Travailler la prise de parole, la relance téléphonique, l'organi-

sation de l'accueil et la communication font partie des ateliers pédagogiques de l'E2C et pour les nombreux stagiaires de l'école, pleinement associés à la réalisation de ces rencontres, leur bonne tenue est l'occasion de développer des compétences en terme d'organisation et de savoir-être, face à un public extérieur. « La jeunesse est l'avenir du territoire. Il faut faire en sorte qu'elle puisse trouver sa place en se comportant d'une certaine manière. La question de l'emploi est évidente et touche toutes les familles. La baisse du chômage sur le plan local commence à porter ses fruits » a déclaré Zabida Nakib-Colomb, présidente de l'E2C, en remerciant Philippe Dresin, 1^{er} vice-président de la nouvelle Agglo, chargé de l'économie et de l'emploi et maire de Romans, pour son soutien et en félicitant tous les formateurs de l'E2C pour le travail accompli.

Dirigé vers les différents stands, réalisés et présentés par les jeunes stagiaires, le public a pu apprécier les étapes successives de leur parcours d'accès à

l'emploi : prospection des secteurs d'activité comme l'agriculture, la logistique et le transport, la métallurgie, la menuiserie, la santé, l'agroalimentaire, le commerce, l'environnement, l'émergence du projet professionnel, la recherche active d'un stage puis d'un contrat de travail qui mène à la qualification. Sans oublier les exigences et les contraintes en terme de recrutement.

Des CDI à la clé

Les témoignages de plusieurs stagiaires ont montré la détermination, la spontanéité et le dynamisme de tous ces jeunes pour accéder à une formation qualifiante et gagner en autonomie. Des attestations de compétences acquises ont été remises à d'anciens stagiaires de l'E2C par des chefs d'entreprises qui ont signé des conventions de partenariat avec l'Institut. Pour une trentaine de jeunes, l'année 2013 a débouchée en sortie positive, sur des contrats professionnels ou des CDI.

« L'E2C remet à niveau les dis-

ciplines fondamentales. Elle a besoin du soutien des entreprises et de la taxe d'apprentissage pour améliorer la partie professionnelle, le matériel informatique et envisagé l'achat d'un minibus. On a besoin de ce partenariat » a souligné Lionel Lambert.

En 2013, plus de 250 établissements ont ainsi apporté leur concours : accueil de jeunes en stage, signature de contrats de professionnalisation et d'apprentissage, premières embauches, versement de la taxe d'apprentissage, contribution indispensable du monde économique au succès des jeunes. La projection du court métrage « R'évolution », production de l'école qui a remporté le 1^{er} prix du concours « Buzzons contre le sexisme » en mai 2013, dans la catégorie 17/21 ans et le projet « Souleyman » ont clôturé cette rencontre.

NELLY ZELLER (CLP)

Contact : E2C 26-07 - Tel : 04 75 75 01 25. institut2emechance26-07@orange.fr

Quelques chiffres

L'E2C, institut labellisé en 2011, c'est : 155 jeunes en formation en 2013, 165 stagiaires prévus en 2014 ; un club de réflexion entreprises depuis mai 2011 ; 3/4 des candidats sont orientés par les missions locales, 32 % sont issus des quartiers prioritaires ; plus de 300 entreprises partenaires et 336 stages en entreprises en 2013 dans 187 structures différentes ; 8 stages d'immersion d'une durée de 1 à 3 semaines au cours d'un parcours théorique de 43 semaines.



De gauche à droite : Pascal Legrand, tuteur de Myriam (chez Auchan) et David Giren, responsable de fabrication de la Sté Pavailler et tuteur de Naïm (pris comme apprenti depuis septembre 2013).

Le Dauphiné Libéré – 31 mars 2014

FORMATION | Les Matinales de l'École de la 2^e chance

Les métiers de la vente et de la distribution accessibles par la voie de l'alternance

Mercredi dernier, l'E2C, École de la 2^e chance, avait organisé une nouvelle séquence des matinales des métiers et de la formation. Le thème retenu était l'accès aux métiers du commerce de la vente et de la distribution par la voie de l'alternance. Une première partie permettait d'informer la quarantaine d'élèves présents sur les possibilités d'accès à ces métiers, avec la participation d'Eric Eschalier, directeur du Centre de formation des apprentis de la CCI de la Drôme, Nathalie Martin,

déléguée départementale Agefis-PME Sophie Costagutto, formatrice de Opus Formation, et Philippe Suc, formateur référent à l'In-frep de Montélimar.

Dans un deuxième temps, quatre représentants d'entreprises ont répondu aux questions des élèves sur leurs sociétés respectives, avec Charlotte Laine de la société Armand Thierry femme, Frédéric Babeur chef de secteur caisses à Auchan, M. Lareure, directeur de Franprix, et Alexandre Caso, gérant de Ceptentrion'al.



Eric Eschalier du centre de formation des apprentis de la CCI a expliqué aux élèves la procédure à suivre.

École de la 2^{ème} chance

L'alternance plébiscitée par les jeunes

[Valence - 26] - L'E2C 26-07 a organisé, mercredi 26 mars sa deuxième Matinale des Métiers et de la Formation de l'année sur le thème "l'accès aux métiers du commerce, de la vente et de la distribution par la voie de l'alternance". Une première partie était dédiée aux formations dans ces secteurs pour ensuite laisser place à Alexandre Caso, dirigeant de l'entreprise Ceptentrion'AL, qui expliqua son parcours professionnel.

L'alternance est l'une des solutions de formation appréciées par les stagiaires de l'E2C, et pour cause. Elle présente de nombreux avantages : acquérir une solide expérience en entreprise couplée à une formation professionnelle qualifiante, et confronter les compétences travaillées à l'école à la réalité du terrain. À noter aussi, ceux qui choisissent cette voie disposent à la fois d'une rémunération, et d'avantages liés au statut de stagiaire de la formation professionnelle.

C'est dans ce cadre que l'E2C a organisé cette matinale des métiers et de la formation sur le thème "accéder aux métiers du commerce par la voie de l'alternance." En première partie, cette rencontre a été consacrée aux formations dans ces secteurs. Les responsables présents ont évoqué leurs trajectoires professionnelles. Sophie Costagutto (OPUS Formation Valence) et Philippe Suc (INFREP Montélimar) ont pu souligner l'évolution positive et multiforme d'une carrière, malgré les aléas de la vie. "Je vous ressemble", raconte Philippe Suc. "À 13 ans, j'ai arrêté l'école. Pourtant, j'ai réussi à faire carrière dans le commerce, et aujourd'hui dans la formation. Quand on veut, on peut!".

En deuxième partie de matinée, Alexandre Caso, qui dirige l'entreprise Ceptentrion'AL, a évoqué les qualités qu'il



Alexandre Caso, gérant de l'entreprise Ceptentrion'AL, est venu présenter son parcours professionnel aux élèves.

attend des employés de ses sociétés, dans le domaine du vin : de l'écoute, de la ponctualité... car comme il le dit "pour qu'une entreprise fonctionne un dirigeant doit déléguer et donc faire confiance à ses employés. J'ai appris à le faire."

Les jeunes élèves de l'E2C 26-07, vont réaliser 8 stages d'immersion professionnelle durant leur parcours. Ces expériences seront, pour eux, l'occasion de montrer leur motivation et leur fiabilité au travail.

[S. Rouxel]

VALENCE

FORMATION - Présentation du métier d'hôtes et hotesses de caisse à l'école de la 2^e chance

Stages à la clé !



Frédéric et Marie-Laure de l'hypermarché Auchan de Guilhaumand-Granges ont présenté à une vingtaine de stagiaires de l'E2C le métier d'hôte/esse de caisse.

Il y a quelques jours, trois personnels de l'hypermarché Auchan de Guilhaumand-Granges se sont déplacés dans les locaux de l'école de la deuxième chance Drôme-

Ardèche (E2C 26/07), afin de parler du métier d'hôte/sse de caisse. L'action, qui a intéressé une vingtaine de jeunes, s'inscrit dans le partenariat engagé avec cette entreprise. Depuis

2010, Auchan accueille en effet de nombreux stagiaires et apprentis dans le secteur commercial du magasin. Après de premières expériences réussies, certains jeunes ont même été employés sur des contrats durables.

Après une présentation générale du groupe Auchan, de ses activités et de ses valeurs, Frédéric, responsable du secteur caisse, s'est penché sur l'évolution profonde du métier d'hôte/sse de caisse. D'une simple mission d'encaissement dans les années 1980, la fonction s'est considérablement élargie : accorder la plus grande attention au client est plus que jamais la priorité. Maillon essentiel du magasin, « l'hôte ou l'hôtesse de caisse est la der-

nière personne que le client voit. Il est donc essentiel qu'il ou elle lui donne envie de revenir », a expliqué Marie-Laure, manager du secteur caisse. Adaptation de l'accueil, souplesse, et sourire sont ainsi des qualités essentielles pour exercer ce métier. « La caisse est un tremplin sur la relation humaine », a ajouté la manager.

Frédéric a ensuite décrit les différentes modalités de gestion des ressources humaines du secteur caisse : contrat d'annualisation, horaires tournants, temps partiel...

Les jeunes intéressés par ce métier auront l'opportunité de le découvrir plus en profondeur durant l'été puisqu'Auchan s'est engagé à accueillir quatre à huit stagiaires de l'E2C.

L'école de la 2^e chance

Les écoles de la 2^e Chance ont pour objectif d'accompagner et de former les jeunes âgés de 18 à 25 ans, sortis du système scolaire sans qualification et sans emploi, en vue de leur insertion professionnelle durable. Par un accompagnement personnalisé et des méthodes pédagogiques actives rendant la formation concrète, l'E2C 26-07 prépare ses stagiaires jusqu'à la définition de leurs projets professionnels, et l'accès à un contrat en alternance ou une embauche directe.

Avec l'aide précieuse d'environ 300 entreprises locales et de leurs dirigeants, plus de 150 jeunes reprennent chaque année espoir et confiance en eux en trouvant leur voie professionnelle. Au terme de leur parcours à l'E2C, la moitié d'entre eux raccroche avec une formation qualifiante, ou accèdent directement à l'emploi.

Filière forêt-bois : une voie professionnelle d'avenir

Le 4 avril, un groupe de stagiaires de l'E2C Drôme-Ardèche s'est rendu à Alpexpo Grenoble, pour la douzième édition du Salon du bois et de l'habitat durable. Rendez-vous incontournable en Rhône-Alpes, ce salon regroupe plus de 200 exposants professionnels de secteurs très divers : artisanat d'art, énergies renouvelables, charpente, aménagements intérieurs et extérieurs... Depuis quelques années, le bois occupe une place de premier plan : c'est un matériau renouvelable et recyclable au fort pouvoir isolant plébiscité par les professionnels de la construction, au point que la filière forêt-bois ait été reconnue « filière d'avenir » en 2013. Forte de 440 000 emplois directs et indirects, elle est amenée à croître sous l'impulsion des politiques de développement durable. Autant de perspectives professionnelles intéressantes pour les stagiaires de l'E2C. Dans le cadre du partenariat avec le GEIQ BTP officialisé le 18 février dernier par la signature d'une convention, Amelle, Cédric, Nassataba, Adil et Ramona (chargée de relations entreprises à l'E2C) ont été accueillis sur ce salon par le directeur, le président et un chargé de mission du groupement d'employeurs. Leur présence s'est révélée précieuse, tant au niveau des explications données sur le vaste panorama de la filière forêt-bois, que pour renforcer le réseau professionnel des jeunes souhaitant s'orienter dans ce secteur. Les stagiaires ont pu assister pendant toute la durée du salon au onzième championnat européen des jeunes charpentiers.

CLIN-D'ŒIL



EMPLOI | Les stagiaires de l'E2C au salon du bois

Une filière d'avenir



Les stagiaires ont pu découvrir de nouveaux métiers.

Le métier d'hôte de caisse



Une présentation du métier d'hôte/sse de caisse a été réalisée par trois employés de l'hypermarché Auchan à Guilhaud-Granges. Attentifs, les stagiaires de l'école de l'E2C ont découvert toutes les facettes de ce métier. « L'hôte ou l'hôtesse de caisse est la dernière personne que le client voit. Il est donc essentiel qu'il ou elle lui donne envie de revenir », a expliqué Marie-Laure, Manager du secteur caisse. L'entreprise s'est, par la suite, engagée à embaucher entre quatre et huit stagiaires durant l'été.

Un groupe de stagiaires de l'école de la deuxième chance (E2C) Drôme

Ardèche, s'est rendu à Alpeexpo Grenoble, pour la 12^e édition du salon du bois et de l'habitat durable.

Une filière d'autant plus importante qu'elle a été reconnue filière d'avenir en 2013.

Près de 200 exposants-professionnels de divers secteurs (artisanat d'art, énergies renouvelables, charpente...) étaient présents pour l'occasion.

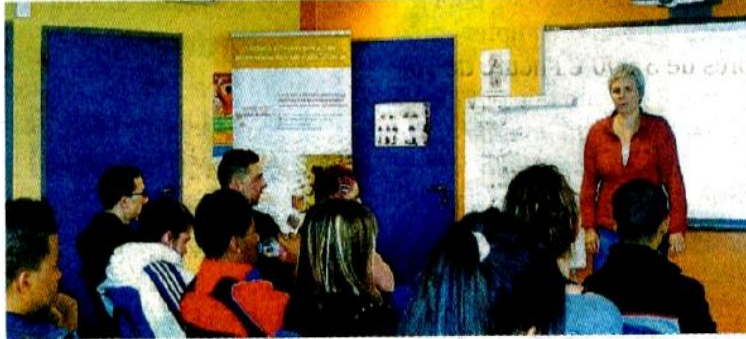
Les stagiaires ont pu assister au 11^e championnat européen des jeunes charpentiers, ce qui aura certainement éveillé quelques vocations.

En effet, ce salon aura permis aux jeunes de découvrir de nouveaux métiers prometteurs.

INSERTION - Matinales des métiers et des formations à l'école de la 2^e chance

Le secteur de l'agroalimentaire recrute

C'est par un quizz animé que Corinne Caisse, coordinatrice de formations à l'IFRIA Rhône-Alpes, a débuté les troisièmes Matinales des métiers et des formations de l'année, qui se sont tenues le mercredi 30 avril à l'école de la 2^e chance Drôme-Ardèche (E2C). La vingtaine de stagiaires présente a ainsi découvert les spécificités du secteur agroalimentaire. Cette filière est particulièrement créatrice d'emploi : en France, 90 000 salariés devraient être recrutés dans ce secteur sur la période 2014-2016.



1500 entreprises travaillent dans l'agroalimentaire sur la région Rhône-Alpes ; 75% ont moins de 25 salariés. Trois métiers sont particulièrement en tension sur le territoire Drôme-

me-Ardèche : opérateur de fabrication, conducteur de ligne et conducteur de machine, une fonction recherchée notamment par Vilmorin, qui participait également à ces Matinales. Anne-

Laure Debon, responsable des ressources humaines de cette graineterie, a rappelé l'importance du recrutement saisonnier sur ce type d'emploi.

Pour conclure, Ramona Attigui, chargée de relations entreprise de l'E2C a fait le point sur une action qualifiante de l'AFPA, qui commencera dès le 12 mai prochain. Entièrement financée par la région Rhône-Alpes, cette formation libère 180 places sur 3 ans, pour obtenir le titre de "conducteur/trice d'installations et de machines automatisées".

Matinale des métiers/formations

L'agroalimentaire en campagne de recrutement

[Valence - 26] - Après des rendez-vous consacrés aux métiers du BTP puis à la métallurgie, l'École de la Deuxième Chance (E2C) Drôme Ardèche poursuit son tour d'horizon des secteurs d'activité en tension du territoire. Il fut question vendredi 30 avril de mieux connaître les métiers de l'agroalimentaire grâce à différentes interventions d'acteurs de ce secteur qui recrute.

Quel est le point commun entre un confiseur, un conducteur de ligne de production, un opérateur chargé de la stabulation des animaux, un boulanger, un négociateur de matières premières ou encore un chargé de maintenance industrielle? Tous travaillent dans le secteur agroalimentaire

Pour débiter ces troisièmes Matinales des Métiers et des Formations de l'année, organisées par l'E2C, la première intervenante était Corinne Caisse, coordinatrice de formations à l'IFRIA Rhône-Alpes (réseau de formation dans l'industrie alimentaire), qui commença son intervention par un quizz interactif sur "Qu'est-ce qu'un produit de l'industrie agroalimentaire?"

Un secteur aux métiers divers.

La vingtaine de stagiaires présente a ainsi découvert les spécificités de ce secteur hétérogène, comme l'a rappelé Corinne Caisse: "Une femme qui fait des confitures au chaudron avec l'aide d'un jeune apprenti, ou l'usine de 1200 salariés d'une multinationale qui produit de l'eau en bouteille: les deux relèvent des industries agroalimentaires!".

Trois métiers de l'agroalimentaire ont particulièrement en tension sur le territoire Drôme-Ardèche: opérateur de fabrica-



Anne-Laure Debon, responsable ressources humaines chez Vilmorin, présente son entreprise aux élèves de l'E2C

tion, conducteur de ligne et conducteur de machine, une fonction recherchée notamment par Vilmorin, qui participait également à ces Matinales. Anne-Laure Debon a rappelé l'importance du recrutement saisonnier sur ce type d'emploi. "Mais l'évolution vers des contrats plus durables peut être rapide", a spécifié la responsable.

Vilmorin est partenaire de l'E2C 26-

07 depuis deux ans: l'entreprise accueille des stagiaires, participe à des opérations de simulation d'entretien d'embauche, et prévoit d'apporter son aide au projet de jardin collectif de l'E2C 26-07, en fournissant semences et, si cela est possible, les compétences de ses salariés volontaires.

[S. Rouxel]

ÉCOLE DE LA DEUXIÈME CHANCE | Les stagiaires se sont rendus au stade Gerland à Lyon

Le "stade de l'écrit" au cœur des esprits

Coraline, Soussan, Mohamed, Miliza, Angeline et Ahmad font partie des 500 jeunes à s'être rendus au stade Gerland à Lyon, mercredi, afin de participer au "Stade de l'Écrit".

Cet événement a ainsi permis aux volontaires, issus de différentes structures et associations, de passer la certification Voltaire, qui établit le niveau en orthographe d'un candidat en fonction du nombre de points obtenus à un examen. Pendant deux heures, les jeunes ont répondu à un QCM de 195 questions, qui balaie un large éventail de difficultés de la langue française. Maîtriser les fondamentaux de l'orthographe constitue un sésame incontournable pour

l'accès à l'emploi : 30 % des recruteurs déclarent ainsi jeter un CV s'il contient, au moins deux fautes.

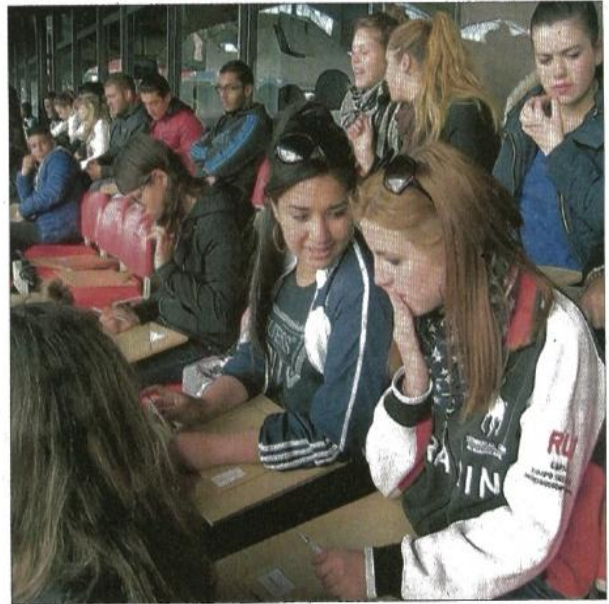
« Revoir l'orthographe sous l'angle du défi »

Lors d'ateliers hebdomadaires et à la maison, une douzaine de stagiaires de l'école de la deuxième chance se sont entraînés depuis mars sur la plateforme ludique de remise à niveau en ligne, imaginée par la société lyonnaise Woonoz : une manière originale de revoir les bases de l'orthographe sous l'angle du défi. Un concept qui répond parfaitement à l'un des objectifs de l'E2C : la remise à niveau de ces stagiaires sur les savoirs de base.

C'est dans une ambiance détendue que s'est déroulé l'événement, qui comportait de nombreuses animations très appréciées : visite du stade Gerland, DJ, beat boxer, grapheur...

Clément Grenier, joueur de l'Olympique lyonnais originaire d'Ardèche sélectionné pour participer à la Coupe du Monde au Brésil, est même venu féliciter les jeunes lors de la remise des prix.

Les stagiaires se sont entraînés sur des logiciels depuis mars



EMPLOI | L'école de la Deuxième chance met en avant des métiers du sport, de l'animation et du tourisme

Des filières dynamiques qui séduisent



Andric Aigon a présenté les formations et les métiers liés au milieu du sport

Les matinales de l'école de la Deuxième chance ont fait leur retour, mercredi dernier, mettant en avant des domaines d'activités dynamiques et fructueux : le sport, l'animation, le tourisme et les loisirs.

Les stagiaires ont ainsi pu rencontrer six responsables de formations et chefs d'entreprises qui leur ont parlé de leurs parcours, de leurs entreprises, mais également des opportunités que peuvent offrir ces filières. Une intervention qui présentait aussi un aspect humain : « L'animation, pour moi, c'est une école de la vie... Même si vous ne continuez pas dans ce secteur par la suite, ça vous apprend le contact client, l'adaptabilité, l'ouverture

d'esprit... » déclarait Sébastien Bazzoli gérant du parc d'animation pour enfants Excalibourg, à Bourg-de-Péage.

Des métiers requérant des qualités humaines

Des stagiaires motivés et attentifs qui n'ont pas hésité à se renseigner sur l'accessibilité de certaines formations, notamment le BPJEPS (Brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport) présenté par Andric Aigon, formateur à la formation emploi avenir de Privas.

« Tout est accessible à tout le monde, ces métiers demandent du savoir-faire et du savoir-être, il faut servir les jeunes à faire du sport »

expliquait ce dernier.

Parmi les stagiaires, Dylan, 20 ans, était particulièrement intéressé par les métiers présentés. « J'aime l'animation parce que j'apprécie le contact, je ne suis pas timide, j'aime parler avec les gens ! », a expliqué ce jeune valentinois.

Comme d'autres stagiaires, Dylan était venu avec son CV afin de passer un entretien avec Catherine Dupont, chargée de mission emploi à l'association lyonnaise pour l'insertion professionnelle par l'emploi saisonnier. Une porte d'entrée vers des emplois saisonniers à la mer ou à la montagne permettant aux jeunes stagiaires de s'ouvrir à de nouvelles vocations.

S.F.